

Notre sucre d'érable **Actualités Avicoles****Sucriers, soyez "sur le Pont"**

Tout le sucre de réserve qui se trouvait en entrepôts ou en gérans a été vendu. Depuis trois ou quatre ans, les États-Unis ont diminué leur production de sucre d'érable de plus de dix millions de livres. C'est à nous de profiter de ces avantages et de fabriquer notre sucre du pays en aussi grande quantité que jamais.

Ce printemps, que chaque arbre "porte sa chaudière". Ne laissons pas perdre une seule goutte de sucre qui peut contribuer au bien-être et à la richesse de la société.

Donc, "sucriers" de la Province, soyez "sur le Pont", c'est-à-dire soyez prêts en temps.

Lorsque les gelées des nuits alternent avec les journées de dégel ce sera le temps de courir à la cabane. Nos vieux sucriers, en industriels prévoyants qu'ils sont, ne se laissent jamais prendre en retard. Accompagnés de la bonne sucrière, ils s'en vont faire la tournée générale pour y faire la toilette des "chaudières" et des casseroles. Ils savent que la première condition à observer pour faire du beau et bon sucre est la propreté. Tout le matériel est soigneusement lavé à l'eau bien chaude en y ajoutant du savon, ou une poudre "décrasseuse" quelque chose susceptible d'abréger le nettoyage. Ce premier lavage accompli, il faut bien assécher tout le matériel afin d'éviter la rouille. Cela fait, la première coulée arrive-t-elle plus tôt qu'on le prévoyait, on est prêt à la recueillir. Rien n'a été négligé, tout est en ordre et à sa place, depuis le plus petit chalumeau jusqu'à la plus grande casserole; tous les moules sont solidement ajustés, depuis le petit cœur, destiné à la bien-aimée, jusqu'au gros pain de famille.

L'exemple des ainés a enthousiasmé les jeunes, et déjà les enfants ont préparé leur palette; chacun sa part: Bravo! ce sont des hommes d'avenir.

Mettions-nous donc tous à l'œuvre sans retard, il ne faudrait pas, faute de préparation, diminuer notre fabrication sucrière. Le progrès des années dernières doit être accentué si possible.

Tous ceux qui possèdent quelques érables ne devraient pas négliger ce précieux avantage qui leur est offert d'en tirer parti. Que tous ceux qui le peuvent, et ils sont nombreux en ce temps de morte saison, entaillent les érables qui sont leur propriété. Soyez prêts à recueillir la sève dès les premiers jours.

Ainsi vous aurez travaillé dans l'intérêt de votre province, en faisant connaître un produit national "notre sucre du pays", et vous aurez aussi travaillé dans votre intérêt personnel en grossissant votre gousset.

CYRILLE VAILLANTOUR,
Chef du Service Apicole et Sucrier

N. B.—La semaine prochaine, l'entailage: QUAND ET COMMENT ENTAILLER?

L'Incubation, Fécondité et stérilité des œufs

Une interview du Rév. Frère Wilfrid, réisseur de la Basse-Cour de L'I. A. O.

L'incubation, surtout l'incubation artificielle, sera bientôt à l'ordre du jour, et c'est sur son succès que l'éleveur base ses calculs de l'année.

Quelle sera-t-elle? Inévitablement, pas toujours ni partout ce que l'on désire qu'elle soit, tant de causes contribuant à en affecter défavorablement les résultats attendus.

Je voudrais signaler certaines causes, suggérer quelques moyens dont l'influence affecte naturellement la fécondité, la vigueur des germes, la stérilité même des œufs que l'on destine à l'incubation; car, de la valeur des œufs, considérées sous ces différents aspects, dépend en grande partie le succès où la faillite de l'incubation.

Je laisse de côté la qualité des reproducteurs, mâles ou femelles. Il est trop clair que si les sujets manquent de santé et de vigueur, s'ils ont été imparfaitement sélectionnés, mal logés, mal nourris, il n'y a aucun succès à attendre. Je veux appuyer seulement sur quelques points qui peuvent échapper à l'éleveur soucieux de réussir.

Repos.—Il paraît généralement admis, et l'expérience l'a démontré, que la vigueur des germes, sinon de la fécondité des œufs est en raison inverse du degré de la ponte, c'est-à-dire qu'il celle-ci a été considérable pendant les mois précédant immédiatement la période d'incubation, la vigueur des germes sera faible et l'éclosion sera plutôt pauvre, surtout si la surproduction d'œufs est due à une autre cause qu'une forte alimentation naturelle.

Il importe donc de faire ralentir la ponte pendant à peu près un mois avant la récolte des œufs pour l'incubation, et laisser pendant cet intervalle les poules COMME AU REPOS.

Je crois vraiment que si la production considérable d'œufs, préalablement à la période d'incubation, n'affecte pas la fécondité des œufs, elle enlève certainement de la vigueur aux germes et rend leur développement normal bien plus risqué. Une forte production d'œufs pendant une période de quelques mois affaiblit naturellement la poule et la met hors des conditions requises pour donner des œufs aux germes vigoureux et forts, aptes à éclore dans les conditions normales. Jusqu'où s'étend ce changement de condition physique? Il est bien difficile de le dire. Mais, il existe et il faut l'éviter.

A cette fin, l'on diminuera, ou l'on supprimera pour quelque temps la pâture et les rations animales et végétales; viande et légumes, pour donner, de préférence, comme alimentation, du grain: avoine, sarrasin et blé.

Si les coqs ou cochettes ont hiverné avec le troupeau, il faut les séquestrer pour quelques semaines, et leur donner une forte nourriture en attendant l'accouplement.

Lumière électrique.—Trève, aussi, de lumière électrique dont l'emploi a pour but précisément d'augmenter la ponte par la prolongation de la journée de travail de la poule. A l'uni-

versité de Cornell, on a constaté, par des expériences suivies, que la lumière électrique avait un effet relativement marqué sur l'éclosion des poussins; les troupeaux qui en étaient privés donnaient un plus fort pourcentage d'éclosion, dans des conditions identiques.

Il importe donc de supprimer la lumière électrique dans les poulaillers qu'habitent les reproducteurs. Les jours ont, d'ailleurs, suffisamment allongé pour qu'elle soit elle aussi mise au repos.

Accouplement.—Il faut mettre à la tête du troupeau des reproducteurs en nombre suffisant et aptes à faire leur devoir. Dans les conditions ordinaires de santé et de vigueur, on peut donner dix et même quinze poules à un reproducteur. Dix coqs dans un poulailler de 100 poules ne sont pas de trop. Ils sont exposés à se battre, oui; mais comme dans toute bataille le plus fort, le plus vigoureux l'emporte, on est à peu près sûr que les œufs seront plus vigoureusement fécondés. Pour un troupeau de 25 à 35 poules, on se servira de trois coqs; pour ceux de 15 à 20, et même pour un troupeau de 10 à 15 poules, on emploiera deux coqs qui feront alternativement leur service de chaque semaine. C'est le moyen de régler les antipathies qui existent souvent entre mâle et femelle et assurer aux œufs une plus forte fécondité.

Dix jours au plus.—Règle générale, plus les œufs sont frais plus l'incubation est assurée. Dix jours sont à peu près la limite d'âge pour les œufs d'incubation.

Pour plus de sûreté, surtout si le troupeau est nombreux, il vaut mieux ne considérer les œufs comme fécondés que 8 ou 10 jours après que le coq a été placé à la tête du troupeau, attendu que l'on ne sait pas toujours exactement quand l'accouplement a eu lieu. On peut aussi considérer comme fécondés les œufs re-

cueillis 8 ou 10 jours après que le coq a été séparé du troupeau.

Température.—La température précise dans laquelle on doit tenir les œufs après la récolte avant de les mettre en incubation n'est pas encore définitivement déterminée, mais les experts s'accordent à dire que 55 degrés Fahr. est la température voulue. De fait, le Zéro physiologique pour un œuf est de 68 degrés Fahr., c'est-à-dire que le germe d'un œuf fécondé commencera à se développer à une température au-dessus de 68 degrés. Il est alors évident que si l'on conserve ces œufs à une température de 70, 75 et 80 degrés, il y aura commentement anormal d'incubation qui compromettra le succès final.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME**"Le Bulletin de la Ferme"**

EST LE
PORTE-PAROLE
OFFICIEL

**De la Cooperative
Fédérée de Québec.**

Prix de l'abonnement pour les
membres: 50c par année.
ABONNEZ-VOUS SANS TARDER

**BREVETS
D'INVENTION**

En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.
MARION & MARION
364 rue Université, Montréal
1/ rue St-Pierre Québec
et Washington, D.C.

RESUME DU TRAVAIL DE SELECTION DES TROUPEAUX DE VOLAILLES FAIT PAR LE SERVICE PROVINCIAL DE L'AVICULTURE EN 1922.

Comtés :	Nombre de troupeaux sélectionnés	Nombre de volailles	Nombre de sujets éliminés	Nombre de poulets en élevage
Bonaventure.....	51	1,988	765	2,033
Sherbrooke, Stanstead.....	60	2,777	1,349	6,515
Compton.....	59	1,940	1,113	1,945
Hull, Labelle.....	23	1,286	468	1,194
St-Hyacinthe, Bagot.....	157	6,234	2,668	10,267
Arthabaska, Mégantic.....	3	150	54	115
Mississquoi, Richmond, Wolfe.....	27	1,166	336	835
Champlain, Portneuf.....	38	1,752	846	2,829
Deux-Montagnes, Montréal.....	14	1,630	469	1,092
Yamaska, Nicolet.....	82	5,224	1,224	2,389
Chicoutimi.....	9	416	115	517
Québec.....	3	250	35
Terrebonne, Laval.....	123	4,734	1,629	8,888
Totaux.....	649	29,547	11,071	38,619

Moyenne de poules par troupeau..... 45
Nombre moyen de sujets éliminés..... 17
Nombre moyen de poulets en élevage..... 59

Le Service Fédéral de l'Aviculture a aussi fait un travail analogue dans les comtés suivants:

Montcalm Joliette.....	21	557	306	1,368
Rimouski.....	17	423	224	670
Pontiac, Abitibi.....	11	205	157	401
Totaux.....	49	1,185	687	2,439